

Comment organiser une opération « péage gratuit »

Préambule :

Faire un péage gratuit est une opération assez simple à réaliser et qui permet en un minimum de temps de récolter une somme d'argent assez importante. Afin que l'action se passe du mieux possible et soit efficace, nous proposons quelques éléments et prescriptions. Quelle que soit la situation, essayez de rester affable, détendu, souriant. Évitez toutes relations agressives avec les agents de la société d'autoroute et les gens dans les voitures. Ne pas s'énerver ni tomber dans la provocation verbale facile. L'énerverment et l'agressivité sont plutôt des signes de faiblesse qui portent préjudice à l'action. Si un automobiliste s'énerve, le laisser partir sans broncher, l'important n'est pas que tout le monde donne de l'argent ou soit en accord avec notre démarche. Si on prend un minimum de précaution, il y a peu de dangers et le risque de problèmes avec la police ou la gendarmerie est assez mince. En effet, nous sommes sur l'espace des autoroutes. Les sociétés d'autoroutes sont assurées par rapport à ce genre de pratiques et ne prennent donc pas de risques. Les gendarmes viennent pour assurer la sécurité et en principe, ils n'interviennent pas (il serait trop dangereux de poursuivre des gens avec le trafic autoroutier). Généralement, ils rentrent en contact avec un des responsables de l'opération pour savoir quand on a prévu la fin de l'opération. Ce qui intéresse la gendarmerie, c'est assurer la sécurité et prendre un tract qui servira à établir la plainte que la société autoroutière déposera, plainte nécessaire à son remboursement. La durée de l'opération pour cette fois est prévue au maximum à 45 mn. On peut négocier jusqu'à 30 minutes avec la police si besoin est.

1) Le matériel : Pour un péage gratuit, il faut des tracts explicitant la démarche, quelques affiches pour signaler de loin l'opération en cours (1 par station), des boites qui serviront de caisses (1 par station).

3) Le déroulement : Avant le commencement de l'opération, se réunir afin de, avec l'accord de tous, distribuer les rôles : coordinateur (1 personne), aide (1 personne), affiches (1 personne), tracts (4 personnes), barrière (4 personnes), caisse (4 personnes).

4) La prise de contrôle : Opération relativement facile. On s'approche en groupe et rapidement (mais sans courir) vers les cabines. Il y a 4 stations de péages qui vont être ouvertes. Il faut absolument rester autour des cabines pour éliminer tout risque avec les voitures qui arrivent. Une personne « coordonnateur » qui mène l'opération. C'est elle qui ira discuter avec les gendarmes ou le responsable du péage le cas échéant. C'est elle qui décide du début et de la fin de l'opération. Elle peut être accompagnée d'une autre personne que l'on appellera « aide », notamment pour les discussions. Une personne par cabine met une affiche signalant que le péage est gratuit. Une autre personne donne un tract explicatif aux agents dans les cabines. Enfin, une personne par voie soulève la barrière à la main. Normalement, lorsqu'une personne soulève une barrière, les autres se soulèvent automatiquement par mesure de sécurité. Il faut que quelqu'un reste pour bloquer devant chaque barrière pour les bloquer le temps de l'opération.

5) L'opération en elle-même : L'opération se déroule sous l'autorité du « coordonnateur » qui regarde de manière globale le déroulement de l'action et prévient les gens en cas de problème. Le minimum requis par voies est de trois personnes : une personne qui soulève la barrière (qui est responsable de la voie) Une personne qui donne le tract aux voitures qui s'arrêtent (juste devant le péage) Une personne qui tend une caisse pour recevoir la participation des gens au niveau de la barrière. Il va de soi qu'il est plus agréable d'être plus que trois ou de pouvoir tourner sur les positions.

6) Le départ : Tout le monde, sur décision du « coordonnateur », quitte le péage en même temps. On quitte les lieux en groupe ne laissant personne traîner, mais sans précipitation. Il serait bien de se retrouver un quart d'heure en ville pour faire un court bilan de l'opération.